

L'externalisation dans l'audit : une analyse bibliométrique du champ de la qualité d'audit

Outsourcing in auditing: a bibliometric analysis of the audit quality field

AHMANNA Mostafa

Doctorant

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Agdal

Université Mohamed V

Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion, Maroc

MOUSSAIF Loubna

Enseignante-chercheuse

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Agdal

Université Mohamed V

Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion, Maroc

BEN ALI OUMJOUD Soufiyane

Doctorant

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Agdal

Université Mohamed V

Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences de Gestion, Maroc

Date de soumission : 04/08/2026

Date d'acceptation : 20/09/2026

Pour citer cet article :

AHMANNA. M et al. (2026) « L'externalisation dans l'audit : une analyse bibliométrique du champ de la qualité d'audit », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 10 : Numéro 3 » pp : 349- 365.

Résumé

La qualité de l'audit constitue depuis plusieurs décennies l'un des champs de recherche les plus développés en audit, tandis que le recours croissant des cabinets à l'externalisation de certaines activités d'audit demeure comparativement peu documenté. Cette étude propose une analyse bibliométrique du champ de la qualité d'audit afin d'y situer précisément la place occupée par la thématique de l'externalisation. La méthodologie repose sur une analyse de cooccurrence de mots-clés, réalisée à l'aide du logiciel VOSviewer, à partir d'un corpus de 8 247 documents extraits conjointement de Scopus et de Web of Science sur la période 2000-2026. Les résultats révèlent que le mot-clé « outsourcing » apparaît comme un nœud marginal, tant en fréquence qu'en connectivité. Cette marginalité, associée à un ancrage géographique préférentiel dans des contextes de marchés émergents, confirme le caractère sous-exploré de la dimension organisationnelle de l'externalisation dans la littérature sur la qualité d'audit et ouvre des perspectives pour des recherches empiriques futures.

Mots clés : Analyse bibliométrique ; Qualité d'audit ; Externalisation ; VOSviewer ; Cartographie scientifique

Abstract

Audit quality has constituted, for several decades, one of the most extensively developed research fields in auditing, while the growing recourse of audit firms to the outsourcing of certain audit activities remains comparatively under-documented. This study proposes a bibliometric mapping of the audit quality field in order to precisely situate the position occupied by the outsourcing theme within it. The methodology relies on a keyword co-occurrence analysis, conducted using VOSviewer, based on a corpus of 8,247 documents jointly extracted from Scopus and Web of Science over the 2000-2026 period. The results reveal that the keyword "outsourcing" appears as a marginal node, both in frequency and in connectivity. This marginality, combined with a preferential geographic anchoring in emerging market contexts, confirms the under-explored nature of the organisational dimension of outsourcing in the audit quality literature and opens avenues for future empirical research.

Keywords : Bibliometric analysis ; Audit quality ; Outsourcing ; VOSviewer ; Science mapping

Introduction

La qualité de l'audit constitue depuis plusieurs décennies un objet central de la recherche en audit, donnant lieu à une production académique considérable et continue depuis les travaux fondateurs de DeAngelo (1981), centrés sur les attributs individuels de l'auditeur, puis enrichis par des approches reconnaissant le caractère multidimensionnel du construit, intégrant des déterminants organisationnels, institutionnels et réglementaires (Power, 2003 ; Francis, 2011).

Cette diversification progressive des angles d'analyse s'est accompagnée d'une expansion continue du volume de publications, au point que le champ de la qualité d'audit constitue aujourd'hui une littérature à la fois vaste, hétérogène et difficile à synthétiser dans son intégralité par une lecture strictement narrative. Parmi les dimensions les plus récentes de cette littérature figurent les transformations organisationnelles induites par la digitalisation de la profession notamment le recours à l'externalisation de certaines activités d'audit vers des prestataires ou des centres de services implantés dans des pays tiers, souvent à coûts inférieurs.

Ces pratiques d'externalisation, qu'elles prennent la forme d'un offshoring vers des pays géographiquement et institutionnellement distants ou d'un nearshoring vers des pays présentant une proximité géographique, linguistique ou culturelle avec le cabinet client (Mudambi and Venzin, 2010 ; Lewin et al., 2009), reconfigurent en profondeur l'organisation interne des cabinets d'audit. Elles soulèvent des enjeux spécifiques de coordination entre équipes géographiquement dispersées, de supervision du travail délocalisé et de préservation de la qualité de l'audit produit. Ces enjeux organisationnels, bien que documentés par un nombre croissant d'études empiriques récentes, demeurent cependant traités de façon dispersée au sein de la littérature, sans que leur poids relatif au sein du champ global de la qualité d'audit n'ait été objectivé.

Cette étude poursuit ainsi un double objectif. Il s'agit, d'une part, de cartographier la structure intellectuelle du champ de la qualité d'audit à partir d'un large corpus bibliographique, afin d'en identifier les principaux axes thématiques. Il s'agit, d'autre part, de situer précisément, au sein de cette structure, la thématique de l'externalisation des activités d'audit, en évaluant sa fréquence d'apparition, sa connectivité avec les autres thématiques du champ, ainsi que ses éventuelles spécificités géographiques et temporelles. Cette double démarche vise à répondre à la question de recherche suivante : **quelle est la place occupée par la thématique de l'externalisation au sein du champ de recherche consacré à la qualité de l'audit, et cette place reflète-t-elle un objet de recherche mature ou, au contraire, encore émergent ?**

Pour y répondre, l'analyse repose sur un corpus bibliographique extrait conjointement des bases de données Scopus et Web of Science, portant sur l'ensemble de la littérature indexée relative à la qualité d'audit, et traité à l'aide du logiciel de cartographie bibliométrique VOSviewer (van Eck and Waltman, 2010).

Le plan de l'article est structuré comme suit : nous présentons d'abord une revue de la littérature portant, d'une part, sur les fondements théoriques de la qualité d'audit et, d'autre part, sur les pratiques d'externalisation dans le secteur de l'audit, envisagées à la lumière de la théorie des coûts de transaction et de la théorie des ressources. Nous détaillons ensuite la méthodologie bibliométrique mobilisée, avant de présenter les résultats de l'analyse. Nous en développons enfin la discussion des résultats, suivie de la conclusion.

1. Revue de littérature

1.1. Fondements théoriques de la qualité d'audit

La conceptualisation de la qualité d'audit trouve son origine dans les travaux fondateurs de DeAngelo (1981), qui la définit comme « *la probabilité conjointe qu'un auditeur détecte une anomalie significative dans les états financiers d'un client et qu'il la révèle effectivement dans son rapport* ». Cette définition, aujourd'hui encore largement mobilisée, présente l'intérêt de décomposer la qualité d'audit en deux dimensions distinctes, à savoir une dimension technique, relative à la compétence de l'auditeur à détecter les anomalies, ainsi qu'une dimension comportementale, relative à son indépendance et à sa volonté de les révéler malgré les pressions potentielles exercées par le client audité.

Cette double dimension a durablement structuré les recherches ultérieures, qui se sont largement concentrées sur l'identification des déterminants individuels susceptibles d'affecter l'une ou l'autre de ces composantes, parmi lesquels figurent l'indépendance de l'auditeur, sa rotation obligatoire ou volontaire, sa spécialisation sectorielle, l'ancienneté de la relation d'audit, ou encore le niveau des honoraires perçus, ce dernier étant susceptible de créer une dépendance économique envers le client. Ces travaux ont également été nourris par la théorie de l'agence (Jensen and Meckling, 1976), qui envisage l'audit comme un mécanisme de réduction des asymétries d'information entre dirigeants et actionnaires, conférant à la qualité de l'audit une fonction de gouvernance à part entière.

Au-delà de cette approche centrée sur l'auditeur individuel, la littérature s'est progressivement enrichie d'une lecture plus institutionnelle et organisationnelle du phénomène. Power (2003) inscrit ainsi la qualité de l'audit dans une perspective de légitimité sociale de la profession, envisageant l'audit non seulement comme une technique de contrôle, mais également comme un dispositif producteur de confiance institutionnelle. Dans une perspective davantage empirique, Francis (2011) propose un cadre intégrateur reconnaissant explicitement le caractère multidimensionnel de la qualité d'audit, articulant des déterminants relevant à la fois de l'auditeur individuel, du cabinet d'audit dans son ensemble, et de l'environnement institutionnel et réglementaire dans lequel l'audit est réalisé. Ce cadre a ensuite été prolongé par le même auteur Francis (2023), qui souligne la nécessité de combiner des approches méthodologiques variées afin de mieux appréhender les dimensions organisationnelles de la qualité d'audit, plus difficilement observables à partir des seules données financières agrégées.

Cette évolution conceptuelle, de la focale individuelle vers une lecture organisationnelle et institutionnelle, a ouvert un espace de recherche encore relativement peu structuré, au sein duquel

s'inscrivent les enjeux propres à l'organisation interne des cabinets d'audit et en particulier ceux liés au recours croissant à l'externalisation de certaines de leurs activités.

1.2. L'externalisation dans le secteur de l'audit : ancrage théorique et état des lieux

Le recours des cabinets d'audit à l'externalisation de certaines activités trouve son fondement théorique dans deux cadres d'analyse complémentaires, largement mobilisés dans la littérature en management stratégique. La théorie des coûts de transaction (Coase, 1937 ; Williamson, 1985) envisage le choix entre internalisation et externalisation d'une activité comme un arbitrage entre les coûts de production, potentiellement réduits par le recours à un prestataire externe, et les coûts de coordination et de supervision que ce recours engendre. Cuypers et al. (2021), dans une synthèse récente de cette théorie, soulignent que ces arbitrages restent fortement dépendants des mécanismes de gouvernance mis en place pour encadrer la relation avec le prestataire externe. La théorie des ressources et des capacités dynamiques (Barney, 1991 ; Grant, 1996 ; Teece et al., 1997), pour sa part, envisage l'externalisation non comme une simple réduction de coûts, mais comme un choix organisationnel susceptible de reconfigurer la structure de ressources et les capacités de coordination de la firme, une lecture précisée par Helfat et al. (2023) dans le contexte de formes organisationnelles distribuées.

Appliquée au secteur de l'audit, l'externalisation prend des formes variées selon la distance géographique, culturelle et institutionnelle séparant le cabinet client du prestataire. La littérature distingue ainsi l'offshoring, qui désigne une délocalisation vers des pays géographiquement et institutionnellement éloignés, du nearshoring, qui désigne un transfert vers des pays présentant une proximité géographique, linguistique ou culturelle susceptible de réduire certains coûts de coordination (Mudambi and Venzin, 2010). Lewin et al. (2009) soulignent néanmoins que cette proximité, si elle atténue certains risques, n'élimine pas la nécessité de mécanismes de supervision et de contrôle qualité adaptés.

Sur le plan empirique, un nombre croissant, mais encore restreint, d'études récentes documente les conséquences organisationnelles de ces pratiques au sein des cabinets d'audit. Canning et al. (2022) mettent en évidence, à partir d'une étude qualitative menée au sein de grands cabinets internationaux, les mécanismes de coordination mobilisés pour encadrer le travail d'audit délocalisé entre équipes locales et équipes offshore. Aschauer and Quick (2024) montrent, dans une perspective institutionnaliste, que la mise en place de centres de services partagés reconfigure en profondeur les pratiques de standardisation et de supervision au sein des cabinets concernés. Sherwood (2025) documente empiriquement, à partir de données archivistiques, l'usage de centres de services offshore par les cabinets Big Four aux États-Unis. Ces travaux s'inscrivent par ailleurs dans un mouvement plus large de transformation des formes de travail à distance, documenté notamment par Erickson and Norlander (2022), et trouvent un écho dans la littérature portant plus généralement sur les conséquences de l'externalisation en matière de performance organisationnelle.

Malgré ces apports empiriques récents, force est de constater que cette littérature demeure fragmentée et n'a, à ce jour, fait l'objet d'aucune tentative de positionnement quantifié au sein du champ plus large de la qualité d'audit. C'est cette limite que la présente étude se propose de combler par une approche bibliométrique.

2. Méthodologie

2.1. Design de la recherche et positionnement bibliométrique

L'approche bibliométrique mobilisée dans cette étude vise à cartographier de façon quantifiée et reproductible la structure intellectuelle du champ de la qualité d'audit, à travers une analyse de cooccurrence de mots-clés, permettant de représenter graphiquement les regroupements thématiques structurant la littérature sur la qualité d'audit, et d'y situer précisément la thématique de l'externalisation. Cette démarche s'inscrit dans un usage désormais bien établi de la bibliométrie en sciences de gestion, où elle est mobilisée aussi bien pour dresser un état des lieux exhaustif d'un champ mature (McCain, 1990) que pour objectiver l'émergence de thématiques nouvelles au sein de champs plus larges, ce second usage correspondant précisément à l'objectif poursuivi dans cette étude.

2.2. Constitution du corpus bibliographique

Les données bibliographiques mobilisées dans cette étude ont été extraites conjointement de deux bases de données de référence en sciences de gestion, Scopus et Web of Science, retenues conjointement afin d'assurer une couverture aussi large et équilibrée que possible du champ étudié, ces deux bases présentant des périmètres de revues partiellement distincts. La requête de recherche a été construite comme suit : TITLE-ABS-KEY(« audit quality ») sous Scopus, et TS=(« audit quality ») sous Web of Science, restreinte dans les deux cas aux articles de revues à comité de lecture publiés en anglais et en français et aux publications entre 2000 et 2026.

La requête de recherche a été volontairement formulée autour du seul terme « audit quality », plutôt que combinée à des termes relatifs à l'externalisation, afin d'éviter un biais de sélection circulaire consistant à présupposer la présence de cette thématique dans le champ étudié.

Cette recherche a permis d'extraire 5 700 documents sous Scopus et 5 438 documents sous Web of Science, soit un total de 11 138 documents avant fusion des deux corpus. L'élimination des doublons a abouti à un corpus final de 8 247 documents uniques, après suppression de 2 891 doublons entre les deux bases de données. Le dédoublonnage a été réalisé selon une procédure fondée prioritairement sur la comparaison des DOI. Cette opération a permis d'identifier 2 845 notices redondantes. En l'absence de DOI, les doublons ont été recherchés à partir de la concordance des titres normalisés, des auteurs, de l'année de publication et lorsque cela était nécessaire, du résumé. Cette vérification a permis d'identifier 46 notices redondantes supplémentaires.

2.3. Analyse de cooccurrence et paramétrage

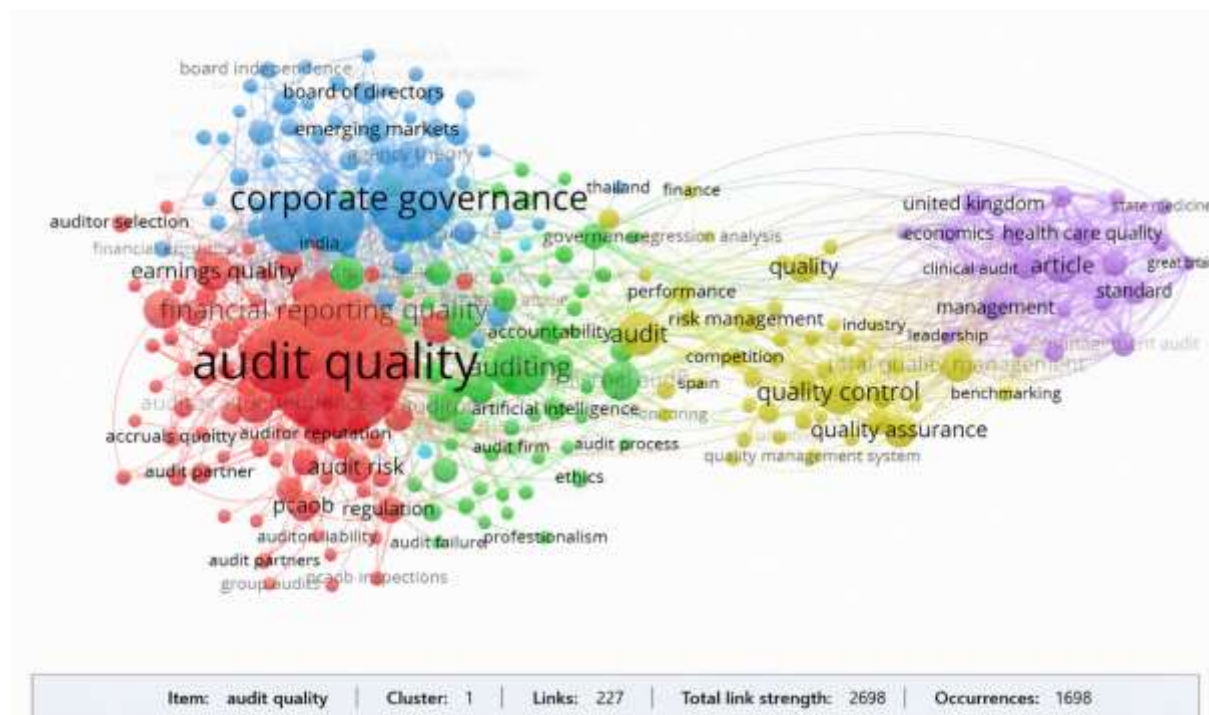
L'analyse de cooccurrence a porté sur l'ensemble des mots-clés d'auteurs et des mots-clés indexés par les bases de données, selon la méthode de comptage intégral, chaque cooccurrence étant comptabilisée avec un poids identique quel que soit le nombre total de mots-clés associés à un document donné. Un seuil de 15 occurrences minimales a ainsi été retenu afin de ne retenir que les termes suffisamment récurrents, aboutissant ainsi à la sélection de 266 mots-clés, sur lesquels repose l'ensemble des analyses présentées en section 3.

3. Résultats

3.1. Cartographie des clusters thématiques du champ de la qualité d'audit

La carte de cooccurrence obtenue (Figure 1) révèle une structure organisée autour de cinq clusters thématiques distincts, dont la taille et la centralité varient sensiblement, traduisant une hiérarchisation nette des sous-thèmes constitutifs du champ de la qualité d'audit.

Figure 1. Carte de cooccurrence des mots-clés du champ de la qualité d'audit



Source : élaboration des auteurs à partir de VOSviewer

Le premier cluster, très largement dominant, est structuré autour du nœud central « audit quality » lui-même, qui totalise 1 698 occurrences, 227 liens directs et une force de liaison totale de 2 698, soit des valeurs très largement supérieures à celles de tout autre mot-clé de la carte. Ce cluster rassemble l'ensemble des déterminants classiques de la qualité d'audit tels qu'établis par la littérature fondatrice (DeAngelo, 1981 ; Francis, 2011). Des caractéristiques propres à l'auditeur (indépendance de l'auditeur, rotation de l'auditeur, rotation obligatoire du cabinet d'audit, spécialisation sectorielle, durée du mandat d'audit, honoraires d'audit), des indicateurs de résultat comptable (qualité de l'information financière, qualité des résultats, accruals discrétionnaires), ainsi que des dimensions réglementaires et contentieuses

(PCAOB, inspections du PCAOB, loi Sarbanes-Oxley, risque de litige, retraitements comptables, échec d'audit).

Le deuxième cluster regroupe les mots-clés relatifs à la pratique et aux processus d'audit : auditing, audit interne, cabinet d'audit, processus d'audit, scepticisme professionnel, services non-audit, éthique, ainsi qu'un sous-ensemble notable de thèmes technologiques émergents (intelligence artificielle, machine learning, analyse de données, détection de fraude). C'est au sein de ce cluster, et non dans un cluster autonome, que se situe le mot-clé « outsourcing », dont l'analyse détaillée fait l'objet de la section 3.4.

Le troisième cluster est organisé autour de la thématique de la gouvernance d'entreprise : gouvernance d'entreprise, conseil d'administration, indépendance du conseil, caractéristiques du conseil, théorie de l'agence, marchés émergents. Il traduit l'ancrage historique d'une partie de la littérature sur la qualité d'audit dans le paradigme de la théorie de l'agence (Jensen and Meckling, 1976), mobilisée principalement pour analyser les mécanismes de contrôle actionnarial.

Le quatrième cluster rassemble des termes relevant du management de la qualité au sens large, dépassant le strict champ de l'audit financier : qualité, performance, gestion des risques, gestion de la qualité totale, contrôle qualité, assurance qualité, benchmarking. Ce cluster traduit une porosité disciplinaire entre la littérature comptable et les sciences de gestion.

Un cinquième cluster, plus isolé du cœur du réseau, regroupe des termes associés à l'audit clinique et à la santé publique. Ce cluster constitue une source de bruit sémantique caractéristique des analyses bibliométriques fondées sur des termes polysémiques : le terme « audit » y renvoie à une pratique d'évaluation clinique sans lien avec l'audit financier ce qui conduit à écarter ce cluster de l'interprétation substantielle du champ.

Cette cartographie révèle un champ de recherche quantitativement développé et fortement structuré autour des déterminants individuels et réglementaires de la qualité d'audit, entouré de sous-champs connexes relatifs à la gouvernance et aux technologies d'audit, tandis que les dimensions organisationnelles au sens strict à savoir la coordination, la structuration interne, l'externalisation n'apparaissent qu'en périphérie de ce dernier cluster, sans constituer un pôle thématique autonome.

3.2. Positionnement du mot-clé « outsourcing » dans la structure du champ

L'examen ciblé du mot-clé « outsourcing » au sein des 266 mots-clés retenus confirme et précise le constat de marginalité thématique. Ce mot-clé constitue un nœud de taille très réduite (Figure 2) : il totalise 18 occurrences et une force de liaison totale de 35, contre respectivement 1 698 occurrences et une force de liaison de 2 698 pour le nœud central « audit quality » soit un écart d'un facteur supérieur à 90 en fréquence d'occurrence et à 75 en force de connexion. Un tel différentiel dépasse largement le simple constat qualitatif d'un thème peu traité pour révéler une faible représentation de la dimension organisationnelle de l'externalisation au sein du champ indexé de la qualité d'audit. Ce constat est renforcé par l'absence pure et simple, parmi les 266 mots-clés retenus, des termes « offshoring », «

shared service » et « nearshoring », qui n'atteignent pas le seuil minimal de 15 occurrences sur l'ensemble du corpus.

Figure 2. Position du mot-clé « outsourcing » dans la structure du champ de la qualité d'audit



Source : élaboration des auteurs à partir de VOSviewer

L'examen de la composition fine du sous-cluster auquel appartient « outsourcing » apporte un éclairage complémentaire. Ce mot-clé y est associé aux termes « big four », « developing countries », « south africa » et « accounting quality ». Cette cooccurrence est cohérente avec la logique structurelle de l'externalisation qui, selon la littérature, s'oriente typiquement des pays développés vers des pays à coûts inférieurs (Feenstra, 1998). La nature exacte des dispositifs institutionnels décrits par les études correspondantes ne peut toutefois être établie avec certitude à ce stade, l'analyse de cooccurrence de mots-clés ne renseignant pas sur le contenu précis des documents concernés.

Cette double caractéristique d'une fréquence et une connectivité très inférieures à celles du cœur thématique du champ, combinées à une association préférentielle avec des contextes de marchés émergents confirme que la dimension organisationnelle liée à l'externalisation demeure un thème faiblement structuré au sein de la littérature sur la qualité d'audit.

3.3. Analyse de sensibilité de la stratégie de recherche

Afin de vérifier que l'absence des termes « offshoring », « shared service » et « nearshoring » parmi les 266 mots-clés retenus (seuil de 15 occurrences) ne masque pas une sous-estimation artificielle de la thématique de l'externalisation, une recherche de sensibilité complémentaire a été conduite. Cette recherche a combiné le terme « audit quality » à un ensemble étendu de synonymes relatifs à l'externalisation selon l'équation suivante :

("audit quality" AND ("outsourcing" OR "offshoring" OR "shared service*" OR "nearshore*" OR "offshore audit*" OR "global delivery*"))).

Cette équation a été appliquée sans restriction liée au seuil de fréquence retenu pour l'analyse de cooccurrence. Les résultats sont présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Résultats de la recherche de sensibilité

Base de données	Taille du corpus initial	Résultats de la requête élargie	Proportion
Scopus	5 700	19	0,33%
Web of Science	5 438	24	0,44%

Source : élaboration des auteurs

Ces résultats confirment le constat de marginalité déjà établi à partir de l'analyse de cooccurrence étant donné que le nombre de documents combinant explicitement les deux thématiques, quelle que soit la formulation retenue parmi un ensemble étendu de synonymes, demeure très restreint (moins de 0,5% du corpus initial dans les deux bases). Le chiffre obtenu sous Scopus (19 documents) est en outre très proche du nombre d'occurrences du seul mot-clé « outsourcing » dans la carte de cooccurrence (18 occurrences ; section 3.2), ce qui indique que l'élargissement du vocabulaire de recherche ne révèle pas de volume de littérature substantiellement plus important que celui déjà identifié. Ce résultat écarte l'hypothèse selon laquelle la marginalité observée constituerait un artefact du seuil de fréquence retenu pour la construction de la carte, plutôt qu'un constat robuste sur l'état du champ.

Un fichier thesaurus VOSviewer a également été appliqué, regroupant l'ensemble des variantes terminologiques identifiées sous un nœud unique (Annexe 1). Cette fusion porte le nombre d'occurrences du nœud consolidé « outsourcing (all forms) » à 23 occurrences, 24 liens directs et une force de liaison totale de 38 (Tableau 2), contre 18 occurrences pour le seul terme « outsourcing » avant fusion soit une hausse limitée à 28%, cohérente avec les résultats de la recherche de sensibilité menée.

Tableau 2. Effet de la fusion par thesaurus sur le mot-clé « outsourcing »

Indicateur	Avant fusion (« outsourcing » seul)	Après fusion (« outsourcing (all forms) »)	Variation
Occurrences	18	23	28%
Liens directs	27	24	-11%
Force de liaison totale	35	38	9%

Source : élaboration des auteurs

Une analyse de sensibilité du seuil minimal d'occurrences a été conduite, en testant successivement les seuils de 5, 10, 15 (seuil retenu dans l'analyse principale) et 20 occurrences (Tableau 3).

Tableau 3. Robustesse du positionnement d'« outsourcing » selon le seuil d'occurrences retenu

Seuil	Mots-clés retenus	« Outsourcing » retenu ?	Occurrences	Liens	Force de liaison totale
5	965	Oui	18	43	51
10	433	Oui	18	35	43
15	266	Oui	18	27	35
20	173	Non (sous le seuil)	-	-	-

Source : élaboration des auteurs

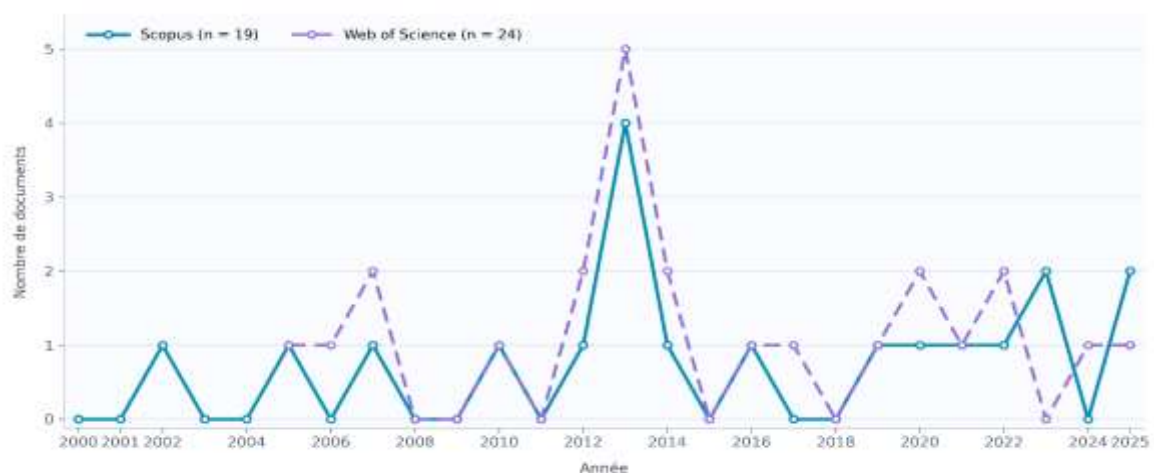
Cette analyse révèle le nombre d'occurrences du mot-clé « outsourcing » demeure invariablement fixé à 18, quel que soit le seuil testé, cette valeur constituant une caractéristique intrinsèque du corpus. En revanche, le nombre de liens directs et la force de liaison totale associés à ce mot-clé diminuent progressivement à mesure que le seuil se resserre (de 43 liens et une force de liaison de 51 au seuil de 5, à 27 liens et une force de 35 au seuil de 15), un effet mécanique attendu puisqu'un seuil plus strict réduit le nombre total de mots-clés retenus dans le réseau (de 965 à 5, contre 266 à 15), et donc le nombre de connexions potentielles.

Le résultat le plus significatif de cette analyse concerne toutefois le seuil de 20 occurrences, à ce niveau, « outsourcing » disparaît purement et simplement de la liste des mots-clés retenus, son nombre d'occurrences (18) étant strictement inférieur au seuil appliqué. Ce constat démontre que le mot-clé se situe très précisément à la limite de visibilité de la carte, et confirme la convenance du seuil de 15 retenu dans l'analyse. Le mot-clé demeure, à tous les seuils testés où il est visible, associé à un nombre de liens et une force de connexion très inférieurs à ceux du nœud central « audit quality ».

3.4. Évolution temporelle de la thématique de l'externalisation dans le champ de la qualité d'audit

L'évolution temporelle de la requête de sensibilité a été examinée (Figure 3). Cette analyse porte sur le terme « outsourcing » associé avec « audit quality », conformément à l'objectif de situer cette thématique spécifiquement au sein du champ étudié.

Figure 3. Évolution annuelle des publications indexées dans Scopus et Web of Science (2000–2025)



Source : élaboration des auteurs

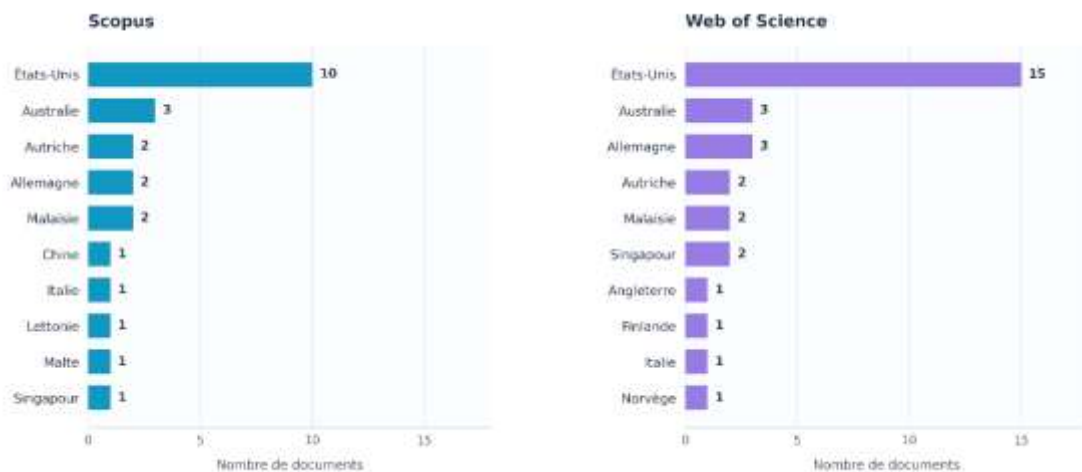
La figure révèle un profil oscillant, sans tendance directionnelle claire sur l'ensemble de la période. Un pic isolé est observé en 2013, simultanément dans les deux bases de données (4 documents sous Scopus, 5 sous Web of Science).

En regroupant ces résultats par période, la majorité des documents se concentre avant 2015 (24 documents sur 43, soit 56%) et avant 2020 (29 documents sur 43, soit 67%), sans accélération perceptible après la pandémie de COVID-19. Ce profil contraste avec l'hypothèse d'un thème récemment émergent et suggère plutôt une présence persistante mais marginale de la thématique dans le champ de la qualité d'audit depuis le début des années 2000, sans dynamique de croissance identifiable à ce jour et renforce le constat de marginalité structurelle établi dans les sections précédentes.

3.5. Répartition géographique des publications

La répartition géographique des publications de la requête de sensibilité (Figure 4) révèle une domination écrasante des États-Unis, qui concentrent 52,6% (10 documents sur 19) du sous-corpus Scopus et 62,5% (15 documents sur 24) du sous-corpus Web of Science. Les pays suivants : Australie, Autriche, Allemagne, Malaisie, Singapour n'apparaissent qu'avec 1 à 3 documents chacun.

Figure 4. Principaux pays contributeurs à la littérature sur l'externalisation dans le champ de la qualité d'audit, selon Scopus et Web of Science



Source : élaboration des auteurs

Ce résultat n'est pas contradictoire avec l'association entre le mot-clé « outsourcing » et des termes tels que « developing countries » ou « south africa » observée dans l'analyse de cooccurrence (section 3.2) : les deux mesures ne portent pas sur la même dimension. Le champ « pays » des bases bibliographiques reflète le pays d'affiliation institutionnelle des auteurs, tandis que les mots-clés associés dans la carte de cooccurrence renvoient davantage au contexte géographique étudié par les publications. Un chercheur affilié à une institution américaine peut ainsi tout à fait consacrer son étude à l'externalisation vers un pays en développement. Ces deux résultats sont donc complémentaires.

4. Discussion des résultats

4.1. Synthèse des principaux résultats

Les résultats de cette analyse bibliométrique permettent de dresser un double constat. D'une part, le champ de la qualité d'audit se confirme comme un domaine de recherche quantitativement développé, en croissance continue depuis le début des années 2000, et structuré autour de quatre axes thématiques hiérarchisés, à savoir les déterminants individuels et réglementaires de l'auditeur, qui en constituent le noyau historique et le plus fréquemment mobilisé, les processus et technologies d'audit, incluant les développements récents liés à l'intelligence artificielle et à l'analyse de données, la gouvernance d'entreprise, ancrée dans la théorie de l'agence et le management de la qualité au sens large. D'autre part, la thématique de l'externalisation des activités d'audit apparaît comme structurellement marginale au sein de cette cartographie, tant en fréquence d'occurrence qu'en connectivité avec le reste du champ, alors même que les pratiques qu'elle désigne connaissent une diffusion croissante au sein des cabinets d'audit internationaux.

4.2. Implications théoriques et pratiques

Ce résultat invite à reconsidérer la place accordée à la dimension organisationnelle dans les cadres théoriques mobilisés pour analyser la qualité d'audit. Depuis les travaux fondateurs de DeAngelo (1981), la recherche s'est majoritairement concentrée sur les attributs individuels de l'auditeur, une orientation que confirme la prédominance massive du cluster central de la présente cartographie. Or, ainsi que le souligne Francis (2011, 2023), la qualité d'audit constitue un construit multidimensionnel, dont la dimension organisationnelle reste comparativement sous-théorisée. La marginalité bibliométrique de l'externalisation, thématique par excellence de cette dimension organisationnelle, illustre concrètement ce déséquilibre entre le poids accordé aux différentes composantes du construit dans la littérature existante.

Cette marginalité peut par ailleurs être interprétée à la lumière des cadres mobilisés dans la littérature sur l'externalisation elle-même. La théorie des coûts de transaction (Coase, 1937 ; Williamson, 1985) et la théorie des ressources (Barney, 1991 ; Teece et al., 1997) offrent des grilles de lecture solides pour analyser les déterminants et les conséquences organisationnelles de l'externalisation, mais leur application au contexte spécifique de l'audit demeure encore peu développée empiriquement, ainsi que le confirme le faible nombre d'études recensées dans le sous-cluster associé au mot-clé « outsourcing ». Sur le plan pratique, ce constat de sous-représentation présente un intérêt pour les cabinets d'audit eux-mêmes, dans la mesure où il souligne un décalage potentiel entre l'ampleur des pratiques d'externalisation effectivement déployées au sein de la profession et le volume de connaissances scientifiquement validées disponibles pour en évaluer les conséquences sur la qualité de l'audit produit. Ce décalage invite les cabinets, mais également les régulateurs et les organismes de normalisation professionnelle, à porter une attention accrue à la documentation et à l'évaluation empirique de ces pratiques, dans un contexte où leur diffusion se poursuit.

Conclusion

Cette étude a proposé une analyse bibliométrique du champ de la qualité d'audit, à partir d'un corpus de 8 247 documents extraits conjointement de Scopus et de Web of Science, dans l'objectif de situer précisément la thématique de l'externalisation au sein de ce champ. Les résultats révèlent un champ de recherche quantitativement développé et en croissance continue, structuré autour de quatre axes thématiques dominés par les déterminants individuels et réglementaires de l'auditeur, au sein duquel la dimension organisationnelle de l'externalisation n'occupe qu'une place résiduelle, tant en fréquence qu'en connectivité.

Ce résultat, obtenu par une méthode quantifiée et reproductible, corrobore et objective un constat plus largement partagé dans la littérature récente sur les transformations organisationnelles de la profession d'audit, celui d'un décalage entre la diffusion croissante des pratiques d'externalisation au sein des cabinets internationaux et le volume encore restreint de recherches scientifiques consacrées à leurs conséquences organisationnelles.

Ces résultats doivent néanmoins être interprétés à la lumière de plusieurs limites, inhérentes à la méthode bibliométrique elle-même. L'analyse de cooccurrence de mots-clés repose sur la terminologie effectivement employée par les auteurs et les bases de données, sans normalisation sémantique systématique des synonymes ou variantes orthographiques. Cette méthode ne renseigne par ailleurs pas sur le contenu précis ni sur le sens des relations entre documents, ce qui limite l'interprétation de certaines cooccurrences, à l'image de celle observée entre « outsourcing » et « developing countries ». Le cluster associé à l'audit clinique illustre en outre la sensibilité de ce type d'analyse au caractère polysémique de certains termes, en l'occurrence celui d'« audit ». Ces limites, communes à l'ensemble des études bibliométriques de ce type, invitent à compléter les constats dégagés ici par une lecture qualitative approfondie de la littérature spécifiquement consacrée à l'externalisation en audit.

Cette étude ouvre ainsi la voie à des recherches empiriques approfondies sur cette thématique, notamment dans des contextes géographiques et institutionnels encore peu documentés par la littérature existante.

ANNEXES
ANNEXE 1 : Thesaurus VOSviewer utilisé pour la fusion des variantes terminologiques associées à l'externalisation.

Terme	Remplacé par
outsourcing	outsourcing (all forms)
offshoring	outsourcing (all forms)
offshore audit	outsourcing (all forms)
offshore auditing	outsourcing (all forms)
audit offshoring	outsourcing (all forms)
shared service centre	outsourcing (all forms)
shared service center	outsourcing (all forms)
shared services	outsourcing (all forms)
shared service centres	outsourcing (all forms)
shared service centers	outsourcing (all forms)
global delivery centre	outsourcing (all forms)
global delivery center	outsourcing (all forms)
nearshoring	outsourcing (all forms)
nearshore outsourcing	outsourcing (all forms)
outsourced audit	outsourcing (all forms)
outsourced audit activities	outsourcing (all forms)
audit outsourcing	outsourcing (all forms)
external providers	outsourcing (all forms)
third-party audit work	outsourcing (all forms)
externalization	outsourcing (all forms)
externalisation	outsourcing (all forms)

BIBLIOGRAPHIE

- Aschauer, E. and Quick, R. (2024), "Implementing shared service centres in Big 4 audit firms: an exploratory study guided by institutional theory", *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, Vol. 37 No. 9, pp. 1-28, <https://doi.org/10.1108/AAAJ-07-2021-5376>
- Barney, J.B. (1991), "Firm resources and sustained competitive advantage", *Journal of Management*, Vol. 17 No. 1, pp. 99-120, <https://doi.org/10.1177/014920639101700108>
- Canning, M., O'Dwyer, B. and Boomsma, R. (2022), "Managing the offshoring of audit work: spanning the boundaries between onshore and offshore auditors", *Auditing: A Journal of Practice & Theory*, Vol. 41 No. 2, pp. 57-91, <https://doi.org/10.2308/AJPT-18-055>
- Coase, R.H. (1937), "The nature of the firm", *Economica*, Vol. 4 No. 16, pp. 386-405, <https://doi.org/10.1111/j.1468-0335.1937.tb00002.x>
- Cuypers, I.R.P., Hennart, J.-F., Silverman, B.S. and Ertug, G. (2021), "Transaction cost theory: past progress, current challenges, and suggestions for the future", *Academy of Management Annals*, Vol. 15 No. 1, pp. 111-150, <https://doi.org/10.5465/annals.2019.0051>
- DeAngelo, L.E. (1981), "Auditor size and audit quality", *Journal of Accounting and Economics*, Vol. 3 No. 3, pp. 183-199, [https://doi.org/10.1016/0165-4101\(81\)90002-1](https://doi.org/10.1016/0165-4101(81)90002-1)
- Erickson, C.L. and Norlander, P. (2022), "How the past of outsourcing and offshoring is the future of post-pandemic remote work: a typology, a model and a review", *Industrial Relations Journal*, Vol. 53 No. 1, pp. 71-89, <https://doi.org/10.1111/irj.12355>
- Feenstra, R. C. (1998). Integration of trade and disintegration of production in the global economy. *Journal of Economic Perspectives*, 12(4), 31–50. <https://doi.org/10.1257/jep.12.4.31>
- Francis, J.R. (2011), "A framework for understanding and researching audit quality", *Auditing: A Journal of Practice & Theory*, Vol. 30 No. 2, pp. 125-152, <https://doi.org/10.2308/ajpt-50006>
- Francis, J. (2023), "Going big, going small: a perspective on strategies for researching audit quality", *The British Accounting Review*, Vol. 55 No. 2, article 101167, <https://doi.org/10.1016/j.bar.2022.101167>
- Grant, R.M. (1996), "Toward a knowledge-based theory of the firm", *Strategic Management Journal*, Vol. 17 (Winter Special Issue), pp. 109-122, <https://doi.org/10.1002/smj.4250171110>
- Helfat, C.E., Kaul, A., Ketchen, D.J., Barney, J.B., Chatain, O. and Singh, H. (2023), "Renewing the resource-based view: new contexts, new concepts, and new methods", *Strategic Management Journal*, Vol. 44 No. 6, pp. 1357-1390, <https://doi.org/10.1002/smj.3500>
- Jensen, M.C. and Meckling, W.H. (1976), "Theory of the firm: managerial behavior, agency costs and ownership structure", *Journal of Financial Economics*, Vol. 3 No. 4, pp. 305-360, [https://doi.org/10.1016/0304-405X\(76\)90026-X](https://doi.org/10.1016/0304-405X(76)90026-X)

- Lewin, A.Y., Massini, S. and Peeters, C. (2009), "Why are companies offshoring innovation? The emerging global race for talent", *Journal of International Business Studies*, Vol. 40 No. 6, pp. 901-925, <https://doi.org/10.1057/jibs.2008.92>
- McCain, K.W. (1990), "Mapping authors in intellectual space: a technical overview", *Journal of the American Society for Information Science*, Vol. 41 No. 6, pp. 433-443, [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1097-4571\(199009\)41:6<433::AID-ASI11>3.0.CO;2-Q](https://doi.org/10.1002/(SICI)1097-4571(199009)41:6<433::AID-ASI11>3.0.CO;2-Q)
- Mudambi, R. and Venzin, M. (2010), "The strategic nexus of offshoring and outsourcing decisions", *Journal of Management Studies*, Vol. 47 No. 8, pp. 1510-1533, <https://doi.org/10.1111/j.1467-6486.2010.00947.x>
- Power, M. (2003), "Auditing and the production of legitimacy", *Accounting, Organizations and Society*, Vol. 28 No. 4, pp. 379-394, [https://doi.org/10.1016/S0361-3682\(01\)00047-2](https://doi.org/10.1016/S0361-3682(01)00047-2)
- Sherwood, M.G. (2025), "Offshore shared services center usage by U.S. Big 4 audit engagement teams", *Journal of Accounting Research*, Vol. 63, pp. 1679-1722, <https://doi.org/10.1111/1475-679X.12611>
- Teece, D.J., Pisano, G. and Shuen, A. (1997), "Dynamic capabilities and strategic management", *Strategic Management Journal*, Vol. 18 No. 7, pp. 509-533, [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1097-0266\(199708\)18:7<509::AID-SMJ882>3.0.CO;2-Z](https://doi.org/10.1002/(SICI)1097-0266(199708)18:7<509::AID-SMJ882>3.0.CO;2-Z)
- van Eck, N.J. and Waltman, L. (2010), "Software survey: VOSviewer, a computer program for bibliometric mapping", *Scientometrics*, Vol. 84 No. 2, pp. 523-538, <https://doi.org/10.1007/s11192-009-0146-3>
- Williamson, O.E. (1985), *The Economic Institutions of Capitalism: Firms, Markets, Relational Contracting*, Free Press, New York.